

# Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011

Patrick Bellehumeur  
Avec la collaboration de

Geneviève Marquis  
Service de surveillance, recherche et évaluation

Direction de santé publique  
Décembre 2013

## Lanaudière et ses territoires de RLS



L'indice de risque  
de décrochage scolaire

# L'indice de risque de décrochage scolaire

## Conception, analyse, rédaction et traitement des données

Patrick Bellehumeur, Service de surveillance, recherche et évaluation  
Geneviève Marquis (collaboration), Service de surveillance, recherche et évaluation

## Sous la coordination de

Élizabeth Cadieux, Service de surveillance, recherche et évaluation

## Comité de lecture

Service de surveillance, recherche et évaluation : Élizabeth Cadieux, Christine Garand,  
André Guillemette et Louise Lemire

Commission scolaire des Samares : Michel Brien

## Conception graphique et mise en page

Micheline Clermont

## On peut se procurer un exemplaire de ce document en communiquant avec :

Direction de santé publique  
Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière  
245, rue du Curé-Majeau, Joliette (Québec) J6E 8S8  
Téléphone : 450 759-1157 ou sans frais 1 800 668-9229, poste 4294

## Pour toute information supplémentaire relative à ce document, veuillez contacter :

Le 450 759-1157 ou sans frais le 1 800 668-9229  
Patrick Bellehumeur, poste 4324 ou patrick.bellehumeur@ssss.gouv.qc.ca

## La version PDF de ce document est disponible sur le site Web de l'Agence au :

[www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia](http://www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia) sous l'onglet *Nos publications*

À la condition d'en mentionner la source, sa reproduction à des fins non commerciales est autorisée. Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

BELLEHUMEUR, Patrick, et Geneviève MARQUIS (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, L'indice de risque de décrochage scolaire*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, décembre 2013, 20 pages.

© Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, 2013

Source du visuel de la page couverture : © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011*

Dépôt légal

Quatrième trimestre 2013

ISBN : 978-2-89669-168-5 (version imprimée)

978-2-89669-169-2 (version PDF)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

## TABLE DES MATIÈRES

Glossaire .....	4
Introduction.....	6
▶ Considérations méthodologiques.....	8
Signification des données .....	8
Tests statistiques .....	8
Limites des résultats .....	8
Comparabilité des résultats.....	8
▶ Quelques considérations entourant le risque de décrochage scolaire.....	9
▶ Le retard scolaire .....	10
▶ Le risque élevé de décrochage scolaire selon le sexe et le niveau scolaire .....	11
▶ Le risque élevé de décrochage scolaire selon certaines caractéristiques.....	12
▶ Synthèse et discussion .....	15
Conclusion .....	16
Références bibliographiques .....	17
Annexe.....	19

## GLOSSAIRE

**Comportement prosocial des amis** : Le comportement prosocial des amis repose sur les sujets suivants : avoir des amis qui ne courent pas après les ennuis, essaient de bien agir et réussissent bien à l'école. Un élève avec des amis catégorisés au niveau élevé de comportement prosocial indique, en moyenne, plus fréquemment qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » que ses amis adoptent des comportements prosociaux (Pica et autres, 2013b).

**Comportements d'agressivité directe** : L'agressivité directe est associée à des comportements qui font subir de la douleur physique aux victimes ou qui les insécurisent. Il y a une agressivité directe si l'élève admet avoir eu au moins un de ces comportements « parfois » ou « souvent » (Pica et autres, 2013b).

**Comportements d'agressivité indirecte** : L'agressivité indirecte concerne des comportements subtils et souvent inaperçus qui blessent volontairement la personne visée. Ils assurent l'anonymat de l'agresseur afin d'éviter qu'il soit identifié et qu'il doive assumer les conséquences de ses actes. Il y a une agressivité indirecte lorsque l'élève reconnaît avoir eu au moins un comportement de ce type « parfois » ou « souvent » (Pica et autres, 2013b).

**Conduite délinquante** : Un élève ayant adopté une conduite délinquante a fait un vol, endommagé ou détruit le bien d'autrui, blessé quelqu'un, porté une arme, vendu de la drogue ou tenté des attouchements sexuels auprès d'une personne qui ne le voulait pas. Il y a une conduite délinquante lorsque l'élève affirme avoir eu au moins un de ces comportements au moins une fois au cours des douze derniers mois ou s'il appartient à un gang de rue qui a enfreint la loi (Pica et autres, 2013b).

**Conduite imprudente ou rebelle** : Une conduite imprudente ou rebelle de la part d'un élève est assimilée aux trois types de comportements difficiles suivants : sortir une nuit complète sans permission, être interrogé par des policiers au sujet de quelque chose qu'il aurait fait et avoir fugué de la maison. Il y a une conduite imprudente ou rebelle de la part de l'élève lorsqu'au moins un de ces trois comportements est survenu au moins une fois au cours des douze derniers mois (Pica et autres, 2013b).

**Cyberintimidation** : La cyberintimidation consiste à faire usage d'un moyen technologique (ordinateur, cellulaire, etc.) pour nuire volontairement à une autre personne. Il y a une victimisation lorsque l'élève a été l'objet de cyberintimidation au moins une fois durant l'année scolaire (Pica et autres, 2013b).

**Détresse psychologique** : La détresse psychologique de l'élève est mesurée selon un indice prenant en compte la fréquence des moments où l'élève se sent seul, agité ou nerveux, tendu, stressé ou sous tension, craintif, facilement contrarié ou irrité, inutilement fâché, ennuyé ou peu intéressé par les choses, découragé et désespéré en pensant à l'avenir. L'indice considère aussi les moments où l'élève s'est laissé emporter ou fâché contre quelqu'un ou quelque chose, s'est senti négatif envers les autres, a pleuré facilement, a des blancs de mémoire et a des difficultés à se souvenir de certaines choses. La cote la plus élevée est accordée lorsque l'élève répond « très souvent » plutôt que « assez souvent » ou « de temps en temps ». Un score cumulatif élevé à l'indice signifie que le niveau de détresse psychologique de l'élève est important (Pica et autres, 2013b).

**Diagnostic médical d'anxiété** : L'anxiété est associée à « des soucis excessifs ou un sentiment d'appréhension, de peur ou de nervosité. Les personnes anxieuses ont de la difficulté à contrôler leur préoccupation constante, ce qui peut altérer leur fonctionnement sur le plan social ou dans d'autres domaines importants de leur vie » (Pica et autres, 2013, p. 59).

**Diagnostic médical de dépression** : La dépression est caractérisée par un ou plusieurs épisodes dépressifs majeurs pendant lesquels la personne est d'humeur dépressive ou présente une perte d'intérêt pendant au moins deux semaines (APA, 2005).

**Diagnostic médical de trouble de l'alimentation** : Le trouble de l'alimentation est associé à un dérèglement grave du comportement alimentaire qui ne relève pas de la volonté. L'anorexie (incapacité à conserver un poids minimum normal à cause d'une peur déraisonnée de prendre du poids) et la boulimie (alimentation répétitive et excessive suivie de méthodes pour contrôler la prise de poids) sont deux types de trouble de l'alimentation.

**Estime de soi** : L'estime de soi repose sur la perception de l'élève quant à sa valeur par rapport aux autres, ses qualités, sa tendance à croire qu'il est un raté, sa capacité à bien réussir ce qu'il entreprend, les raisons d'être fier de lui, son attitude positive, sa satisfaction envers lui-même, les difficultés à s'accepter, son sentiment d'inutilité et l'impression qu'il est bon à rien (Pica et autres, 2013b).

**Risque de décrochage scolaire** : L'indice de risque de décrochage scolaire repose sur trois composantes, soit le rendement scolaire de l'élève, son retard scolaire accumulé (nombre d'années doublées au primaire et au secondaire) et son engagement scolaire (Pica et autres, 2013b).

**Risque d'inattention et d'hyperactivité** : L'indice d'inattention et d'hyperactivité se distingue du trouble du déficit avec ou sans hyperactivité tel que confirmé par un médecin. Il s'agit plutôt d'une mesure relative aux symptômes ou aux comportements problématiques associés à l'inattention et à l'hyperactivité ressentis par l'élève. Ils font référence, pour l'inattention, au fait d'être facilement distrait, d'avoir de la difficulté à se concentrer et d'avoir de la difficulté à porter attention sur les gestes ou les paroles d'une personne. Le fait de toujours bouger, de ne pas rester en place, d'être impulsif et d'avoir de la difficulté à attendre son tour dans un jeu ou une activité de groupe se rapporte à l'hyperactivité. Un élève est reconnu comme ayant un niveau élevé d'inattention et d'hyperactivité s'il a un niveau élevé à l'indice d'inattention et un niveau élevé à l'indice d'hyperactivité (Pica et autres, 2013b).

**Sentiment d'appartenance à l'école** : Le sentiment d'appartenance à l'école prend en compte l'avis de l'élève quant au fait qu'il se sente proche des personnes dans l'école, qu'il est heureux de la fréquenter, qu'il sent qu'il en fait partie, que les enseignants agissent de façon équitable et qu'il s'y considère en sécurité. Un élève classé au niveau élevé de cet indice est, en moyenne, plus fréquemment « en accord » ou « fortement en accord » avec les cinq énoncés (Pica et autres, 2013b).

**Soutien social dans l'environnement familial** : Le soutien social dans l'environnement familial fait référence à l'affection, l'intérêt et le soutien que portent les parents à leur enfant. Un élève avec un niveau élevé de soutien social familial répond, en moyenne, plus fréquemment qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » qu'il bénéficie d'un soutien important de la part de ses parents ou d'un adulte responsable (Pica et autres, 2013b).

**Soutien social dans l'environnement scolaire** : Le soutien social dans l'environnement scolaire est défini par six éléments : l'élève considère que l'on se préoccupe de lui, qu'on lui dit qu'il fait du bon travail, qu'on s'inquiète lorsqu'il est absent, qu'on l'incite à faire de son mieux en tout temps, qu'on lui offre une bonne écoute et qu'on croit qu'il réussira ses études. Un élève qui juge, en moyenne, plus souvent que ces énoncés sont « assez vrai » ou « tout à fait vrai » bénéficie d'un niveau élevé de soutien social (Pica et autres, 2013b).

**Soutien social des amis** : Le soutien social dans l'environnement des amis est défini par la présence ou non de pairs qui se préoccupent de l'élève, qui peuvent être des confidents ou qui sont prêts à offrir de l'aide en cas de besoin. Un élève avec un niveau élevé de soutien social des amis considère, en moyenne, plus souvent qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » qu'il bénéficie d'un soutien important de la part de ses amis (Pica et autres, 2013b).

**Supervision parentale** : La supervision parentale rend compte de la fréquence à laquelle les parents sont informés des endroits où se trouve leur enfant et avec qui il est lorsqu'il se trouve hors de la maison. Un élève classé au niveau élevé de cet indicateur informe, en moyenne, davantage « souvent » ou « toujours » ses parents à cet égard (Pica et autres, 2013b).

**Victimisation à l'école** : La violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école peut être psychologique (injures, menaces, etc.), physique (bousculades, coups, etc.) ou sexuelle. Elle concerne aussi le taxage et les menaces ou attaques par des membres de gang. Il y a victimisation lorsque l'élève a subi « souvent » ou « quelques fois » au moins une forme de violence à l'école ou sur le chemin de l'école (Pica et autres, 2013b).

## INTRODUCTION

Le décrochage scolaire, soit l'abandon des études avant l'obtention d'un diplôme d'études secondaires, constitue un problème préoccupant au Québec et dans la région Lanaudoise. Les dernières données disponibles, soit en 2009-2010, situaient le taux de décrochage scolaire du réseau public Lanaudois à près de 22 %. Bien qu'encore trop élevé, ce résultat demeure une amélioration, considérant qu'au tournant des années 2000, la proportion gravitait autour de 28 % (ASSSL, 2013). Les conséquences du décrochage scolaire sont considérables. En plus d'un coût économique important pour la société, les décrocheurs sont plus à risque d'être au chômage, d'avoir des habitudes de vie moins favorables à la santé ou de développer des problèmes de santé (Lemire, 2009).

Pour tenter de prévenir le décrochage, il va de soi qu'il faut intervenir auprès des jeunes encore présents dans le réseau scolaire. Dans cette optique, Janosz a élaboré un indice pouvant caractériser le risque de décrochage scolaire (Pica et autres, 2013a). Cet indice de risque de décrochage scolaire prend en compte des éléments du parcours scolaire tels que les notes en français et en mathématiques, le retard et l'engagement de l'élève dans son milieu scolaire.

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 permet de rendre compte de la situation du risque de décrochage scolaire dans la région Lanaudoise et ses deux territoires de réseau local de services. En plus de certaines caractéristiques sociodémographiques et de comportement à risque de l'élève, le risque de décrochage scolaire est mis en lien avec l'environnement social, les compétences sociales, la santé mentale ainsi que la violence.

Ce rapport est destiné aux enseignants, aux intervenants et aux décideurs du milieu scolaire ainsi que ceux des milieux de la santé, communautaire et intersectoriel puisqu'ils peuvent, par leurs actions, contribuer à faire diminuer le risque de décrochage scolaire en travaillant sur les éléments pouvant influencer positivement cette problématique.

## À propos de l'enquête

L'objectif général de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (EQSJS) consiste à dresser un portrait de santé des jeunes fréquentant les écoles secondaires du Québec. L'EQSJS 2010-2011 vise, entre autres choses, à recueillir de l'information sur l'état de santé physique, mentale et psychosociale des élèves du secondaire et sur leurs habitudes de vie. Elle permet de colliger des données sur cette population pour des indicateurs non couverts ou peu documentés à l'échelle nationale, régionale ou infrarégionale par les autres enquêtes. Les thèmes abordés par l'EQSJS 2010-2011 sont la perception de l'état de santé, la santé respiratoire, les habitudes alimentaires, les comportements sexuels, le poids et l'apparence corporelle, la santé buccodentaire, le tabagisme, la consommation d'alcool et de drogues, l'expérience de travail, l'activité physique de transport et de loisir, la santé mentale, l'estime de soi, les problèmes d'adaptation sociale, l'environnement scolaire et familial et les caractéristiques des pairs.

Réalisée pour la première fois en 2010-2011 et reprise aux cinq ans, l'enquête menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), devrait contribuer à suivre l'évolution dans le temps de l'état de santé des élèves du secondaire et de ses déterminants.

La population visée par l'EQSJS 2010-2011 « est constituée de tous les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> année du secondaire qui sont inscrits au secteur des jeunes, dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones, à l'automne 2010 » (Pica et autres, 2012, p. 30). Sont exclus les élèves fréquentant les centres de formation professionnelle, les écoles du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James, les écoles de langue d'enseignement autochtone, les écoles gouvernementales hors réseau et celles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou présentant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage.

Le questionnaire de l'enquête a été complété par 63 196 élèves répartis dans seize régions sociosanitaires du Québec entre le 2 novembre 2010 et le 17 mai 2011. La presque totalité des répondants (95 %) a rempli un questionnaire autoadministré à l'aide d'un miniportable (auto-interview assistée par ordinateur).

Dans Lanaudière, 4 500 élèves présents dans les 180 classes des 28 écoles sélectionnées ont accepté de répondre au questionnaire (taux de réponse pondéré de 91 %). L'échantillon lanauchois de répondants représente environ 16 % des 27 149 élèves du secondaire ciblés et inscrits dans une école de la région à l'automne 2010.

Tout comme pour l'*Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008, la Direction de santé publique de Lanaudière s'est prévaluée de la possibilité d'accroître la taille de l'échantillon lanauchois afin d'obtenir des estimations fiables à l'échelle de ses deux territoires de réseau local de services (RLS)<sup>1</sup>. Pour le RLS de Lanaudière-Nord, le nombre d'élèves est de 2 166 pour un taux de réponse pondéré de 87 %. Quant au RLS de Lanaudière-Sud, ce sont 2 334 élèves qui ont participé à l'enquête pour un taux de réponse pondéré de 93 %.

Pour en savoir plus sur l'EQSJS 2010-2011, consultez le site Web de l'ISQ au [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca) sous l'onglet « Publications » et celui de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec au [www.bdsq.gouv.qc.ca](http://www.bdsq.gouv.qc.ca) sous le thème « Santé - Santé des jeunes du secondaire ».

Pour accéder aux résultats de l'EQSJS 2010-2011 pour la région lanauchoise et ses territoires de RLS, consultez le site Web de l'Agence au [www.agencelanaudiere.qc.ca/sylla](http://www.agencelanaudiere.qc.ca/sylla).

<sup>1</sup> La région de Lanaudière compte deux territoires de RLS. Le territoire de RLS de Lanaudière-Nord couvre les municipalités régionales de comté (MRC) de D'Autray, Joliette, Matawinie et Montcalm. Le territoire de RLS de Lanaudière-Sud englobe les MRC de L'Assomption et des Moulins.

## CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

### Signification des données

La méthode de sélection des élèves fait en sorte que toutes les données présentées dans ce fascicule se rapportent à la région de l'école fréquentée par l'élève et non à son territoire de résidence. Il faut aussi retenir que l'EQSJS 2010-2011 ne concerne pas la totalité des jeunes de 12 à 17 ans. Elle ne considère pas, entre autres, les élèves inscrits dans les centres de formation professionnelle et les jeunes qui ne vont plus à l'école (ISQ et INSPQ, 2012).

### Tests statistiques

Lorsque deux variables catégorielles sont mises en relation (ex. : risque élevé de décrochage scolaire et niveau scolaire), sous certaines conditions, un test global d'indépendance (khi-deux) est utilisé afin d'établir l'existence ou non d'un lien entre elles (avec un seuil de 0,05)<sup>2</sup>. Le test du khi-deux fait « une comparaison globale des proportions entre les différents sous-groupes étudiés » (Pica et autres, 2012, p. 43).

La différence entre deux pourcentages est établie à l'aide de tests statistiques de comparaison dotés d'un niveau de confiance à 95 % (test d'égalité de deux proportions). L'emploi des tests statistiques de comparaison varie en fonction de la provenance des données utilisées. Les proportions extraites du fichier maître de l'EQSJS à l'Infocentre de santé publique sont comparées à l'aide de deux tests. Il s'agit d'un test basé sur l'intervalle de confiance (IC) de la différence de deux proportions. Lorsque ce test ne peut être réalisé, la comparaison de deux IC est privilégiée (ISQ et INSPQ, 2012, section 5.1.2). Les données tirées de la seconde source de données, soit le *Fichier masqué contre l'identification involontaire* (FMII), sont comparées à l'aide d'un seul test, soit celui utilisant la comparaison de deux IC.

Les tests statistiques de comparaison sont effectués avec les pourcentages ajustés selon l'âge lorsque les données sont extraites de l'Infocentre de santé publique. Ils sont réalisés avec les pourcentages bruts lorsque le FMII est mis à contribution.

Peu importe la problématique considérée, les tests statistiques de comparaison sont toujours faits entre les sexes et entre les niveaux scolaires, et ce, pour tous les territoires. Les comparaisons interterritoriales sont réalisées en mettant en parallèle, d'une part, Lanaudière et ses deux territoires de RLS et d'autre part, le reste du Québec<sup>3</sup> (l'ensemble du Québec moins Lanaudière). Les deux territoires de RLS lanauois sont aussi comparés entre eux.

En général, seules les différences statistiquement significatives au seuil de 0,05 sont signalées dans le texte. Il faut cependant retenir que le fait de ne pas établir une différence statistiquement significative entre deux proportions ne signifie pas pour autant qu'elles soient identiques.

### Limites des résultats

Malgré la rigueur employée par l'ISQ pour réaliser une collecte de données la plus exhaustive possible et exempte de biais, les statistiques présentées dans ce fascicule comportent quelques limites. Elles peuvent être entachées par un biais de mémoire engendrant, selon le cas, une sous ou une sur-déclaration. Le phénomène de la désirabilité sociale peut aussi avoir mené à une sous ou une sur-déclaration, difficilement quantifiable, de certains comportements (ISQ et INSPQ, 2012).

### Comparabilité des résultats

Il importe finalement de noter qu'il peut être hasardeux de comparer les résultats de l'EQSJS 2010-2011 avec ceux d'enquêtes antérieures menées par l'ISQ ou Statistique Canada (Pica et autres, 2012). Toute tentative de comparaison devra prendre en compte les caractéristiques méthodologiques respectives des enquêtes (mode d'échantillonnage, mode de collecte de données, formulation des questions, etc.). L'absence ou la présence d'écarts entre les données de l'EQSJS 2010-2011 et celles d'une autre enquête pourrait résulter de différences méthodologiques plutôt que d'un changement au sein de la population ciblée (ISQ et INSPQ, 2012).

<sup>2</sup> Les lecteurs qui désirent avoir plus de détails quant aux conditions d'emploi des tests de comparaison sont invités à consulter le guide méthodologique produit par l'Institut de la statistique du Québec en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec (ISQ et INSPQ, 2012). Le test du khi-deux est disponible avec les données tirées de l'Infocentre de santé publique et celles de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO).

<sup>3</sup> Au moment de la réalisation de ce fascicule, il était problématique de créer une entité géographique correspondant au « Québec moins un territoire de RLS ». C'est pourquoi les indicateurs propres à chacun des territoires de RLS lanauois sont comparés à ceux du « Québec moins la région de Lanaudière ». Ce choix méthodologique pourrait générer un biais puisque l'un des territoires de RLS lanauois est toujours exclu de la comparaison. Ce biais demeure cependant négligeable, car la population de chacun des territoires de RLS lanauois représente autour de 3 % de la population du reste du Québec.

## QUELQUES CONSIDÉRATIONS ENTOURANT LE RISQUE DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

L'indice de risque de décrochage scolaire est basé sur sept questions portant sur le rendement scolaire de la langue d'enseignement<sup>4</sup> et en mathématiques ainsi que le retard et l'engagement scolaire de l'élève (Pica et autres, 2013). Il s'agit en fait d'une estimation du risque de décrocher élaborée par Janosz et autres (2007).

L'indice de risque de décrochage scolaire est fondé sur des calculs de probabilités, ce qui ne permet pas de prédire avec exactitude le risque réel de décrochage. Un élève présentant un indice de risque de « 1 » demeure un décrocheur potentiel, mais qui peut, en réalité, réussir à terminer ses études secondaires. À l'inverse, il n'est pas exclu qu'un élève présentant un indice de risque faible, ou même nul, puisse décrocher avant d'avoir obtenu un diplôme (INSPQ, 2013).

**La proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé de risque de décrochage scolaire n'est pas une mesure de prévalence estimée et ne doit pas être utilisée comme telle.** Elle ne peut être utilisée que dans un but comparatif, en la croisant avec d'autres variables, afin d'identifier des groupes plus à risque de décrocher (INSPQ, 2013).

Selon l'EQSJS 2010-2011, 17 % des élèves nord-lanaudois et 13 % de ceux du territoire de RLS de Lanaudière-Sud ont des notes en mathématiques inférieures ou égales à 60 %. En ce qui concerne les cours de français, les proportions d'élèves en situation d'échec sont de 13 % pour le territoire de RLS de Lanaudière-Nord et de 15 % pour celui du Sud (écart non significatif).

### Les sept questions qui composent l'indice de décrochage scolaire :

- Au cours de cette année scolaire, quelle est la moyenne de tes notes en français (au meilleur de ta connaissance)?
- Au cours de cette année scolaire, quelle est la moyenne de tes notes en mathématiques (au meilleur de ta connaissance)?
- As-tu déjà doublé une année scolaire, au primaire ou au secondaire?
- Aimes-tu l'école?
- En pensant à tes notes scolaires, comment te classes-tu par rapport aux autres élèves de ton école qui ont ton âge?
- Jusqu'à quel point est-ce important pour toi d'avoir de bonnes notes?
- Si cela ne dépendait que de toi, jusqu'où aimerais-tu continuer d'aller à l'école plus tard?

<sup>4</sup> Soit le français pour les élèves scolarisés dans le système d'enseignement francophone et l'anglais pour les élèves scolarisés dans le système anglophone.

## LE RETARD SCOLAIRE

Le retard scolaire, qui considère les élèves ayant doublé au moins une année, tant au primaire qu'au secondaire, est une composante du calcul de l'indice de décrochage scolaire. Dans Lanaudière, un élève sur cinq a cumulé au moins une année de retard scolaire. C'est donc dire que près de 5 600 élèves ont déjà doublé au moins une année. Toutes proportions gardées, les garçons sont plus nombreux que les filles à être en situation de retard scolaire.

Les résultats rendent compte de la différence importante qui prévaut entre les élèves lanaudois du Nord et du Sud. Près de trois élèves sur dix présentent un retard scolaire dans le Nord comparativement à environ un sur six dans le Sud. En termes d'effectif, ces pourcentages équivalent à 3 200 élèves dans le territoire de RLS de Lanaudière-Nord et 2 200 au Sud.

Cette différence entre les territoires se confirme aussi selon le sexe. Une fille sur quatre est en situation de retard scolaire dans le RLS de Lanaudière-Nord tandis que c'est près d'un sur neuf dans le Sud. Chez les garçons, c'est plutôt un sur trois dans le Nord comparativement à un sur cinq dans le Sud.

Lorsqu'elle est mise en relation avec le cycle scolaire, la proportion d'élèves ayant doublé au moins une année est différente d'un territoire à l'autre. Les données concernant le territoire de RLS de Lanaudière-Nord font état de différences entre les cycles scolaires. Les élèves au 1<sup>er</sup> cycle sont moins nombreux, en proportion, à avoir doublé au moins une année par rapport à ceux du 2<sup>e</sup> cycle. À l'opposé, pour le territoire de RLS de Lanaudière-Sud et le Québec, il n'y a pas de différence entre les cycles scolaires.

Le territoire du RLS de Lanaudière-Nord se démarque aussi du reste du Québec par une proportion plus importante d'élèves ayant doublé au moins une année, et ce, autant chez les filles que les garçons. Ce constat se confirme aussi pour les élèves du 2<sup>e</sup> cycle.

Le fait d'avoir doublé au moins une année est lié avec certains variables socioéconomiques. Les élèves vivant dans une famille biparentale, vivant avec des parents plus scolarisés ou dans un milieu favorisé aux plans matériel et social sont moins nombreux, en proportion, à avoir un retard scolaire (voir tableau en annexe).

**Tableau 1**  
Proportion d'élèves du secondaire qui ont doublé au moins une année au primaire ou au secondaire selon le sexe, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Sexes réunis</b>	28,3 (+)	15,0	20,4	18,1
Filles	23,4 (+)	11,2	16,1	14,2
Garçons	33,0 (+)	18,7	24,6 (+)	21,9
<b>Cycle scolaire</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	20,1 *	15,3 *	17,3	18,1
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	34,7 (+)	14,7	22,8 (+)	18,1
<b>Sexe et cycle scolaire</b>				
Filles 1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	13,3 *	11,4 **	12,2 *	14,4
Filles 2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	30,9 *(+)	11,1 *	18,8 (+)	14,1
Garçons 1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	26,4 *	18,7 *	21,8 *	21,5
Garçons 2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	38,5 (+)	18,8 *	27,0 (+)	22,1

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif

<sup>1</sup> 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire.

<sup>2</sup> 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 mai 2013.

L'engagement scolaire est une composante permettant de qualifier l'intérêt de l'élève envers l'école. Selon l'EQSJS 2010-2011, les filles sont, en proportion, plus nombreuses que les garçons à être situées au niveau élevé à l'échelle de l'engagement scolaire, et ce, peu importe le territoire.

## LE RISQUE ÉLEVÉ DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE SELON LE SEXE ET LE NIVEAU SCOLAIRE

Les données démontrent que les garçons sont, en proportion, plus nombreux que les filles à être à risque de décrocher. Ce constat se vérifie pour l'ensemble des territoires. L'EQSJS 2010-2011 révèle des proportions plus fortes d'élèves se situant à un niveau élevé de décrochage scolaire dans le territoire de RLS de Lanaudière-Nord que dans celui du Sud ou le reste du Québec. Cette situation prévaut tant chez les filles que chez les garçons.

La proportion d'élèves se situant à un niveau élevé de décrochage scolaire tend à augmenter entre la 1<sup>re</sup> et la 3<sup>e</sup> secondaire pour ensuite diminuer jusqu'en 5<sup>e</sup> secondaire, et ce, pour le territoire du RLS de Lanaudière-Nord, la région lanauoise et le Québec, peu importe le sexe. Ce résultat n'est guère surprenant puisque les élèves de la 1<sup>re</sup> secondaire ne sont pas assez avancés dans leurs études secondaires pour être catégorisés à risque de décrocher<sup>5</sup> (Pica et autres, 2013a). À l'inverse, les élèves de la 5<sup>e</sup> secondaire sont proportionnellement moins nombreux à être à risque de décrocher, car ils sont déjà avancés dans leur cheminement scolaire. De plus, un certain nombre de décrocheurs ont déjà quitté l'école, ce qui peut contribuer à faire diminuer la proportion.

L'analyse selon le cycle scolaire confirme pour le 2<sup>e</sup> cycle, la différence entre le territoire de RLS de Lanaudière-Nord et le reste du Québec quant à la proportion d'élèves se situant à un niveau élevé de risque de décrochage scolaire.

Les résultats selon le parcours scolaire indiquent que les élèves inscrits dans une formation autre que régulière sont plus susceptibles de se retrouver à un niveau élevé de risque de décrochage scolaire. Cette réalité concerne d'ailleurs les deux cycles scolaires.

Tableau 2

Proportion d'élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Filles	22,9 (+)	14,8	18,1	15,6
Garçons	32,5 (+)	23,2	27,1	24,4
<b>Sexes réunis</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	16,8 *	16,6 *	16,7 *	16,3
2 <sup>e</sup> secondaire	30,9	21,7 *	25,3	22,2
3 <sup>e</sup> secondaire	39,7	19,0 *	28,0	25,2
4 <sup>e</sup> secondaire	30,4	18,3 *	22,9	19,7
5 <sup>e</sup> secondaire	17,7	18,5	18,2	15,6
<b>Filles</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	15,1 *	13,3 **	14,2 *	12,5
2 <sup>e</sup> secondaire	21,6 *	19,1 **	20,0 *	18,8
3 <sup>e</sup> secondaire	38,9 **	14,1 **	25,0 *	19,7
4 <sup>e</sup> secondaire	23,2 **	14,4 **	17,7 *	15,1
5 <sup>e</sup> secondaire	11,9 *	11,7 *	11,8 *	11,4
<b>Garçons</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	18,6 *	19,2 *	19,0 *	19,9
2 <sup>e</sup> secondaire	37,7	24,4 *	30,0	25,5
3 <sup>e</sup> secondaire	40,5	23,4 *	30,8	30,3
4 <sup>e</sup> secondaire	37,7	22,6 *	28,7	24,3
5 <sup>e</sup> secondaire	23,9 *	27,5	26,1 (+)	20,3
<b>Cycle scolaire</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	23,8	19,5 *	21,3	19,4
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	31,0 (+)	18,6	23,6	20,5
<b>Sexe et cycle scolaire</b>				
Filles 1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	17,9	16,8 *	17,3	15,7
Filles 2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	26,6 *(+)	13,5 *	18,6	15,6
Garçons 1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	29,1	22,0 *	24,9	22,8
Garçons 2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	35,4 (+)	24,3	28,9	25,5
<b>Parcours scolaire</b>				
<b>1<sup>er</sup> cycle<sup>1</sup></b>				
Formation régulière	21,6	17,5 *	19,2	17,2
Autres formations	49,9 **	36,1 *	40,7 *	51,0
<b>2<sup>e</sup> cycle<sup>2</sup></b>				
Formation régulière	20,6	17,4	18,5	17,5
Autres formations	73,4	50,2	68,3	62,0

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex : cycles scolaires), car elles sont basées sur une répartition en quintiles.

<sup>1</sup> 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire.

<sup>2</sup> 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

<sup>5</sup> C'est-à-dire que les élèves de la 1<sup>re</sup> secondaire ont moins de probabilités de cumuler des « points » sur l'indice de risque de décrochage pour les considérer à risque de décrocher (Pica et autres, 2013a).

## LE RISQUE ÉLEVÉ DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE SELON CERTAINES CARACTÉRISTIQUES

Les données de l'EQSJS 2010-2011 permettent d'établir des liens entre, d'une part, les élèves se situant à un niveau élevé de décrochage scolaire et, d'autre part, certaines caractéristiques sociales, économiques, des comportements à risque, l'environnement social et des problèmes de comportements.

Les élèves vivant dans une famille autre que biparentale, vivant avec des parents moins scolarisés ou dans un milieu défavorisé<sup>6</sup> aux plans matériel et social sont plus nombreux, en proportion, à se situer au niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire. Le même constat s'observe chez les élèves travaillant au moins 16 heures par semaine.

**Tableau 3**  
Proportion d'élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire selon certaines caractéristiques socioéconomiques et de comportements à risque, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Situation familiale</b>				
Biparentale	21,1	15,2	17,5	15,8
Autres <sup>1</sup>	36,2	24,7	29,7	27,0
<b>Plus haut niveau de scolarité des parents</b>				
Inférieure au DES	54,9	38,9 *	48,1	40,4
DES	36,3	28,7	32,3	33,2
Études postsecondaires	19,0	14,5	16,2	14,6
<b>Indice de défavorisation matérielle et sociale</b>				
Très favorisé	22,2	15,5 *	17,0	12,5
Très défavorisé	34,7	24,1	29,3	26,3
<b>Nombre d'heures travaillées par semaine</b>				
Moins de 6 heures	19,2	17,5 *	18,2	14,7
De 6 à 10 heures	26,8 *	19,7 *	23,4	21,1
De 11 à 15 heures	26,1 *	24,4 *	25,4	24,0
16 heures et plus	38,8	31,4	35,6	31,6

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

DES : Diplôme d'études secondaires.

<sup>1</sup> La catégorie « Autres » regroupe les élèves vivant dans une famille reconstituée, une famille monoparentale, en situation de garde partagée, sous tutorat, en famille ou foyer d'accueil, etc.

Notes : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %. Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex : très favorisé et très défavorisé), car elles sont basées sur une répartition en quintiles.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 mai 2013.  
© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Les élèves sédentaires sont plus nombreux, en proportion, à être à risque élevé de décrocher. Il en est de même pour les fumeurs de cigarettes ainsi que les élèves qui ont consommé de l'alcool ou de la drogue au cours des douze derniers mois.

**Tableau 4**  
Proportion d'élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire selon certaines caractéristiques d'habitudes de vie, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Niveau d'activité physique de loisir et de transport</b>				
Actif	24,2	19,2	21,1	17,2
Sédentaire	30,4	22,5	26,1	26,3
<b>Fumeur actuel de cigarettes</b>				
Oui	66,7	49,3	57,4	52,3
Non	23,0	16,1	18,9	17,4
<b>Consommation d'alcool au cours des douze derniers mois</b>				
Oui	34,1	22,0	27,1	24,2
Non	15,9	14,1 *	14,8	13,8
<b>Consommateur d'alcool pour la première fois avant 13 ans (pour les 13 ans et plus)</b>				
Oui	39,0	27,2	32,6	28,8
Non	27,3	18,6	22,0	19,7
<b>Consommation de drogues au cours des douze derniers mois</b>				
Oui	45,9	28,9	36,4	33,7
Non	20,4	15,5	17,5	15,3
<b>Consommateur de drogues pour la première fois avant 13 ans (pour les 13 ans et plus)</b>				
Oui	50,7	51,0	50,8	46,6
Non	28,4	19,0	22,7	20,4
<b>Première relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans (pour les 14 ans et plus)</b>				
Oui	54,2	34,9	43,9	38,5
Non	31,2	19,7	24,4	21,9

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex : très favorisé et très défavorisé), car elles sont basées sur une répartition en quintiles.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, août 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

<sup>6</sup> Les lecteurs sont invités à consulter le document intitulé *Localiser la défavorisation – Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière, 2006* (Guillemette, Simoneau et Payette, 2010) afin de prendre connaissance de la signification de l'indice de défavorisation et de ses composantes matérielle et sociale. Le document est disponible sur le site Web de l'Agence au [www.agencelanaudiere.qc.ca/sylio](http://www.agencelanaudiere.qc.ca/sylio) sous l'onglet « Nos publications ».

Les consommateurs précoces d'alcool ou de drogues sont aussi plus susceptibles de se retrouver au niveau élevé de l'indice de décrochage scolaire, tout comme ceux qui ont eu une relation sexuelle consensuelle avant l'âge de 14 ans.

**Tableau 5**  
Proportion d'élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire selon certaines caractéristiques de l'environnement social, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Soutien social dans l'environnement familial</b>				
Faible ou moyen	46,4	31,9	38,3	34,0
Élevé	21,0	14,5	17,1	15,2
<b>Supervision parentale</b>				
Faible ou moyen	31,6	22,6	26,2	23,0
Élevé	21,7	12,2	16,1	14,2
<b>Soutien social des amis</b>				
Faible ou moyen	35,0	25,0	29,3	24,5
Élevé	24,6	16,5	19,8	18,0
<b>Comportement prosocial des amis</b>				
Faible ou moyen	36,2	25,8	30,3	27,0
Élevé	20,5	13,8	16,4	14,2
<b>Soutien social dans l'environnement scolaire</b>				
Faible ou moyen	30,8	20,6	24,9	22,8
Élevé	18,7	14,7 *	16,3	14,3
<b>Sentiment d'appartenance à leur école</b>				
Faible ou moyen	32,5	21,6	26,2	24,1
Élevé	10,3 *	11,5 **	11,1 *	9,9
<b>Victimisation à l'école ou cyberintimidation depuis le début de l'année scolaire</b>				
Oui	31,7	25,9	28,6	23,8
Non	25,2	15,7	19,3	17,7

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex : faible ou moyen élevé), car elles sont basées sur une répartition en quintiles.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Le risque de décrochage scolaire élevé est aussi lié au soutien social chez les élèves lanaudois et québécois. Peu importe le type d'environnement social (famille, amis, école), un soutien social élevé est synonyme d'un risque plus faible de décrochage scolaire. Il en est de même pour la supervision parentale, le comportement prosocial des amis et le sentiment d'appartenance à l'école. À l'inverse, les élèves se disant victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation sont plus à risque de décrocher (Tableau 5).

Les élèves ayant un risque élevé à l'indice de décrochage sont proportionnellement plus nombreux à se situer à un niveau faible d'estime de soi. Il en est de même pour certains problèmes tels qu'un niveau élevé de détresse psychologique, l'anxiété, la dépression, le trouble de l'alimentation ou encore, un niveau élevé à l'échelle de l'inattention et l'hyperactivité.

**Tableau 6**  
Proportion d'élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire selon l'estime de soi, la détresse psychologique et certains problèmes de santé mentale, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Estime de soi</b>				
Faible	39,1	31,0	34,5	31,6
Moyen ou élevé	24,9	15,9	19,5	17,3
<b>Détresse psychologique</b>				
Faible ou moyen	23,9	17,0	19,8	17,8
Élevé	36,4	24,3 *	29,3	27,7
<b>Diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation</b>				
Oui	40,5	22,3	29,7	29,8
Non	26,0	18,3	21,4	18,6
<b>Inattention et hyperactivité</b>				
Faible ou moyen	25,5	17,9	21,0	18,9
Élevé	43,4 *	27,2 *	34,5	36,7

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %. Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex : faible ou moyen élevé), car elles sont basées sur une répartition en quintiles.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 mai 2013.

Le risque élevé de décrochage scolaire est aussi mis en relation avec les problèmes de comportement et de violence. Les élèves qui ont déjà eu des comportements d'agressivité directe sont plus nombreux, en proportion, à être classés au niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire. Ce constat se vérifie aussi pour l'agressivité indirecte. Il en est de même pour les élèves ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle ou ceux ayant fait des actes de conduite délinquante dans les douze derniers mois.

**Tableau 7**  
Proportion d'élèves du secondaire se situant à un niveau élevé de décrochage scolaire selon les problèmes de comportement ou de violence, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Comportements d'agressivité directe</b>				
Oui	39,6	28,3	33,4	28,7
Non	19,7	13,6	16,0	14,7
<b>Comportements d'agressivité indirecte</b>				
Oui	28,9	19,6	23,4	20,6
Non	25,8	17,5	20,9	19,0
<b>Manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des douze derniers mois</b>				
Oui	46,5	29,8	36,4	31,0
Non	18,0	12,5	14,8	13,8
<b>Acte de conduite délinquante au cours des douze derniers mois</b>				
Oui	39,6	28,5	33,1	28,4
Non	19,4	12,3	15,2	14,2

Notes : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes (ex : oui et non), car elles sont basées sur une répartition en quintiles.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 mai 2013.

## À retenir

### Pour le territoire de RLS de Lanaudière-Nord

- En proportion, les élèves sont plus nombreux à avoir doublé au moins une année scolaire que ceux du reste du Québec;
- La proportion d'élèves ayant doublé au moins une année est plus élevée chez les garçons que chez les filles;
- Par rapport au reste du Québec, les filles et les garçons sont plus nombreux, toutes proportions gardées, à se situer au niveau élevé de l'indice de décrochage scolaire;
- Proportionnellement, les garçons sont plus nombreux que les filles à se situer au niveau élevé de l'indice de décrochage scolaire;
- La proportion d'élèves ayant doublé au moins une année scolaire est plus importante que celle du reste du Québec.

### Pour le territoire de RLS de Lanaudière-Sud

- Proportionnellement, les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir doublé au moins une année;
- Toutes proportions gardées, les garçons sont plus nombreux que les filles à se situer au niveau élevé de l'indice de décrochage scolaire.

## SYNTHÈSE ET DISCUSSION

Les données de l'EQSJS 2010-2011 font état d'un risque élevé de décrochage scolaire chez certains groupes d'élèves. Les garçons sont plus nombreux, en proportion, à atteindre le niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire. Considérant que le taux de décrochage scolaire est plus élevé chez les garçons, ce constat n'est pas surprenant.

Les résultats font état d'un lien étroit entre le risque de décrochage scolaire et certaines caractéristiques socio-économiques. Cette association a déjà été démontrée par plusieurs études. En effet, Rumberger (2011) et Janosz et autres (1997) mentionnent que les jeunes vivant avec leurs deux parents, dont l'un d'eux a complété des études postsecondaires ou encore qui vivent dans un milieu favorisé socioéconomiquement sont moins à risque de décrocher. À l'inverse, la pauvreté est un des facteurs les plus souvent considérés comme prédicteurs du décrochage scolaire (Janosz et autres, 2013). Considérant que les familles du territoire de RLS de Lanaudière-Nord ont des revenus plus faibles que ceux du Québec (ASSSL, 2013), il n'est pas surprenant de constater que les élèves de ce territoire sont plus nombreux, en proportion, à être à risque élevé de décrochage scolaire.

Les élèves initiés à la consommation d'alcool ou de drogues avant l'âge de 13 ans sont aussi plus à risque de décrocher. Le lien entre l'usage de substances psychoactives et le décrochage scolaire a été confirmé par plusieurs études longitudinales (Townsend et autres, 2007; Bray et autres, 2000). L'étude de Bray et autres (2000) évoque que les fumeurs de marijuana sont 2,3 fois plus à risque de décrocher que ceux qui sont abstinents. Cependant, d'autres recherches mentionnent plutôt la relation inverse où les décrocheurs scolaires ont plus de chance de consommer des substances psychoactives (Beaucage et Forget, 1999). Néanmoins, peu importe le sens de la relation, cette association reste préoccupante.

Un autre constat ressort de l'EQSJS 2010-2011, soit l'importance du soutien social, qu'il soit familial, des amis ou scolaire. Comme le mentionne Janosz et autres (2013), les enfants provenant d'une famille où il y a peu de communication et de chaleur sont plus à risque de décrocher. Ces mêmes auteurs rapportent aussi que les potentiels décrocheurs ont souvent des relations moins chaleureuses ou plus conflictuelles avec leurs enseignants.

Pour ce qui est du soutien des amis, les enfants qui sont victimes de rejet et isolés socialement, que ce soit au primaire ou au secondaire, sont eux aussi plus à risque d'abandonner l'école (Zettergren, 2003). Ce constat se vérifie aussi avec les élèves victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation (Cornell et autres, 2013).

Le lien entre le décrochage scolaire et l'estime de soi a aussi été démontré. Cependant, comme le rapportent Baumeister et autres (2003), l'association entre ces deux aspects est encore mal documenté au plan scientifique. Malgré cela, la littérature laisse croire que la promotion des compétences sociales est un moyen qui pourrait favoriser la réussite scolaire et ainsi prévenir le décrochage scolaire (Pica et autres, 2013a).

Le risque d'abandon scolaire est aussi lié à certains problèmes tels que la détresse psychologique, l'inattention et l'hyperactivité. Comme le rapporte Pica et autres (2013a) la détresse psychologique serait associée à des facteurs, comme le manque de soutien des parents, des amis ou des enseignants, à une faible estime de soi ou à la victimisation à l'école (ou la cyberintimidation). Ces mêmes facteurs sont aussi liés au risque de décrochage scolaire. En ce qui concerne l'inattention et l'hyperactivité, l'EQSJS 2010-2011 confirme ce que Janosz et autres (2013) et Barbaresi et autres (2007) avaient exposé. Dans le cas de cette dernière recherche, les auteurs ont mentionné que les enfants présentant un déficit d'attention avec hyperactivité étaient 2,7 fois plus susceptibles d'abandonner l'école que les enfants sans déficit.

L'enquête fait aussi état que les jeunes ayant des comportements d'agressivité, des conduites imprudentes ou délinquantes sont plus à risque de décrocher. Ce résultat reprend le constat de Fortin et Picard (1999).

### CONCLUSION

Les données de l'EQSJS 2010-2011 confirment l'existence de nombreux facteurs associés au risque élevé de décrochage scolaire, ce qui confirme la complexité de cette problématique. Comme le rapportent Robertson et Collerette (2005), les études sur les causes du décrochage confirment l'existence de plusieurs facteurs et suggèrent qu'un profil simple d'un décrocheur ne peut être avancé. Les décrocheurs potentiels forment des groupes hétérogènes et leurs profils de risque peuvent varier (Potvin et Fortin, 2001). Néanmoins, il paraît évident qu'en plus des différentes caractéristiques individuelles, les environnements familial et scolaire jouent un rôle clé dans la volonté des jeunes de rester à l'école.

La diplomation est de plus en plus essentielle de nos jours. Il y a une vingtaine d'années, les personnes sans diplôme parvenaient à intégrer le marché du travail malgré le fait qu'elles ne possédaient pas de qualifications particulières. Cependant, la situation a bien changé. « L'accélération de la mondialisation de l'économie, tout comme les fluctuations importantes dans les économies nationales ont entraîné une concurrence sans précédent, qui a créé une pression sans précédent sur les besoins de qualification de la main-d'œuvre. Dans tous les domaines, les exigences de qualifications pour s'intégrer au marché du travail se sont accrues de façon considérable » (Robertson et Collerette, 2005, p. 869). Cette situation risque de perdurer pendant encore de nombreuses années, d'où la nécessité de prévenir le décrochage scolaire.

La scolarisation d'une population a aussi un impact sur la qualité de la vie en société. Elle contribue à la transmission du savoir entre individus, permettant à ceux-ci de devenir des citoyens responsables pleinement intégrés à leur société (Ouellet, 1994). En d'autres termes, le décrochage scolaire peut s'avérer un frein aux développements harmonieux et durable d'une communauté.

Heureusement, la prévention du décrochage scolaire est une priorité mobilisant déjà les acteurs du milieu scolaire, économique, social et culturel dans la région. Les résultats évoqués dans ce fascicule ne devraient donc pas manquer d'intérêt pour toutes les personnes et les organismes préoccupés par la question du décrochage scolaire.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE (ASSSL). *Système Lanaudois d'Information et d'Analyse (SYLIA)*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2013. (site Web consulté en 2013 : [www.agencelanaudiere.qc.ca/sydia](http://www.agencelanaudiere.qc.ca/sydia))

AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION (APA). *DSM-IV-TR. Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, Quatrième version. Texte révisé. Version internationale avec liste des codes CIM-10*, Issy-les Moulineaux, Masson Éditeur, 2005, 1065 p.

BARBARESI, William J., Slavica K. KATUSIC, Robert C. COLLIGAN, Amy L. WEAVER et Steven J. JACOBSEN. Long-term School Outcomes for Children with Attention-deficit/hyperactivity Disorder: a Population-based Perspective, *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, volume 4, 2007, p. 265-273.

BAUMEISTER, Roy F., Jennifer D. CAMPBELL, Joachim I. KREUGER et Kathleen D. VOHS. Does Self-esteem Cause Better Performance, Interpersonal, Success, Happiness or Healthier Lifestyles?, *American Psychological Society*, volume 4, numéro 1, 2003, p. 1-44.

BEAUCAGE, Béatrice, et Jocelyne FORGET (coll.). *L'interrelation entre deux phénomènes sociaux préoccupants : le décrochage scolaire et la consommation de substances psychotropes*, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, Comité permanent de lutte à la toxicomanie, 1999, 98 p.

BRAY, Jeremy W., Gary A. ZARKIN, Chris RINGWALT et Junfeng QI. The Relationship Between Marijuana Initiation and Dropping Out of High School, *Health Economics*, volume 9, numéro 1, 2000, p. 9-18.

CORNELL, Dewey, Anne GREGORY, Francis HUANG et Xitao FAN. Perceived Prevalence of Teasing and Bullying Predicts High School Dropout Rates, *Journal of Educational Psychology*, volume 105, numéro 1, 2013, p. 138-149.

FORTIN, Laurier, et Yvon PICARD. Les élèves à risque de décrochage scolaire : facteurs discriminants entre décrocheurs et persévérants, *Revue des sciences de l'éducation*, volume 25, numéro 2, 1999, p. 359-374.

GUILLEMETTE, André, Marie-Eve SIMONEAU et Josée PAYETTE. *Localiser la défavorisation – Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière 2006*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2010, 28 p. et Atlas cartographique.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ), en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan commun de surveillance – Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Québec, gouvernement du Québec, 2012, 100 p.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC. *Portail de l'Infocentre. Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire (EQSJS)*, fiche mise à jour en avril 2013. En ligne au [www.infocentre.inspq.rts.qc.ca](http://www.infocentre.inspq.rts.qc.ca) (page consultée en mai 2013)

JANOSZ, Michel, Isabelle ARCHAMBAULT, Martine LACROIX et Jonathan LÉVESQUE. *Trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels (TEDP) : Manuel d'utilisation*, Montréal, Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal, 2007, 91 p.

JANOSZ, Michel, Marc LE BLANC, Bernard BOULERICE et Richard E. TREMBLAY. *Disentangling the Weight of School Dropout - Predictors: A Test on Two Longitudinal Samples*, *Journal of Youth and Adolescence*, volume 26, numéro 6, 1997, p. 733-762.

JANOSZ, Michel, Sophie PASCAL, Luc BELLEAU, Isabelle ARCHAMBAULT, Sophie PARENT et Linda S. PAGANI. *Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire : caractéristiques à 12 ans et prédicteurs à 7 ans, Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) - De la naissance à 12 ans*, Québec, Institut de la statistique du Québec, volume 7, fascicule 2, 2013, 24 p.

LEMIRE, Louise. *Le décrochage scolaire et la diplomation au secondaire dans Lanaudière : nouvelle mise à jour des données*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2009, 16 p.

OUELLET, Richard. Le décrochage scolaire au Canada : une perspective générale, *Éducation et francophonie*, volume 22, numéro 1, 1994, p. 4-11.

PICA, Lucille A., Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Linda CAZALE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, 256 p.

PICA, Lucille A., Michel JANOSZ, Sophie PASCAL et Issouf TRAORÉ. «Risque de décrochage scolaire», dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2013a, p. 111-132.

PICA, Lucille A., Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2013b, 141 p.

POTVIN, Pierre, et Laurier FORTIN. *Programmes d'intervention différenciés selon les types d'élèves à risque de décrochage scolaire au secondaire*. Communication présentée dans le cadre du colloque 1. Ordre, 2. Professions : Défis et perspectives, 2001, St-Hyacinthe.

RUMBERGER, Russell W. *Dropping Out – Why Students Drop Out of High School and What Can Be Done About It*, Cambridge, Harvard University Press, 2011, 400 p.

TOWNSEND, Loraine, Alan J. FLISHER et Gary KING. A systematic review of the relationship between high school dropout and substance use, *Clinical Child and Family Psychology Review*, volume 10, numéro 4, 2007, p. 295-317.

ZETTERGREN, Peter. School Adjustment in Adolescence for Previously Rejected, Average and Popular Children, *British Journal of Educational Psychology*, volume 73, numéro 2, 2003, p. 207-221.

## ANNEXE

Proportion d'élèves du secondaire qui ont doublé au moins une année au primaire ou au secondaire selon certaines caractéristiques socioéconomiques, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Situation familiale</b>				
Biparentale	21,4	11,4	15,3	13,8
Autres <sup>1</sup>	36,8	20,3	27,5	25,1
<b>Plus haut niveau de scolarité des parents</b>				
Inférieur au DES	57,2	29,5 *	45,3	40,6
DES	35,5	22,3	28,6	30,3
Études postsecondaires	19,2	11,6	14,4	12,6
<b>Indice de défavorisation matérielle et sociale</b>				
Très favorisé	21,8	13,0 *	13,6	9,9
Très défavorisé	32,4	17,3 *	27,3	26,9

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

DES : Diplôme d'études secondaire.

<sup>1</sup> La catégorie « Autres » regroupe les élèves vivant dans une famille reconstituée, une famille monoparentale, en situation de garde partagée, sous tutorat, en famille ou foyer d'accueil, etc.

Notes : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Les proportions estimées pour cet indicateur ne sont pas des prévalences. Elles sont d'intérêt uniquement pour faire des comparaisons entre des sous-groupes, car elles sont basées sur une répartition en centiles.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, mai 2013. Mise à jour de l'indicateur le 23 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

**Agence de la santé  
et des services sociaux  
de Lanaudière**

**Québec** 